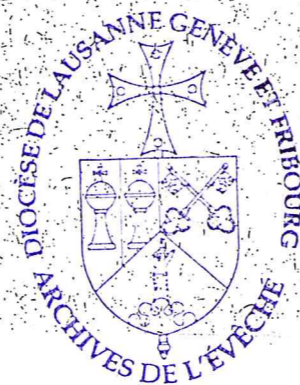


ARMOIRIES DU DIOCÈSE  
ET DES ÉVÊQUES DE LAUSANNE DÈS 1500  
A NOS JOURS.

PAR  
FRÉD. TH. DUBOIS.

Extrait des Archives Héraldiques Suisses  
— 1910. Fasc. 2 et 3 —



été commise jusqu'à nos jours par les évêques de Lausanne. L'écu est surmonté d'une grande mitre blanche qui, croyons-nous, doit ici symboliser le titre de prévôt de St-Nicolas, charge que l'évêque, par faveur spéciale, avait pu conserver. A coté de la mitre est posé un cimier formé de deux demi-vols. A quoi peut se rapporter ce cimier? Sur un tableau de l'évêque de Montenach, où ce cimier est répété, l'un des demi-vols est coupé d'argent et de gueules, et l'autre, de gueules et d'argent. Derrière l'écu une crosse et une palme sont passées en sautoir.

L'évêque Pierre de Montenach mourut le 6 juillet 1707, et fut enseveli dans le chœur de la collégiale de St-Nicolas.

### Jacques Duding

1707—1716.

Jacques Duding naquit le 23 août 1643 à Riaz près Bulle, d'où était originaire cette famille, qui fut illustrée par deux évêques de Lausanne et six commandeurs de l'ordre des chevaliers de Malte. Jacques Duding entra jeune dans l'ordre des chevaliers de Malte et devint prêtre de cet ordre. C'était un guerrier intrépide qui prit part à de nombreuses guerres contre les Turcs. Il reçut les commanderies d'Aix-la-Chapelle, Ratisbonne, Altmuhlmunster et Fribourg<sup>1</sup>. Après avoir passé plus de 40 ans à Malte, il fut appelé par le pape Clément XI au siège épiscopal de Lausanne le 1<sup>er</sup> août 1707. Il fut sacré à son retour de Malte, à Vienne en Dauphiné, le 4 novembre 1708, fit son entrée à Fribourg le 25 du même mois, et y fixa sa résidence dans la commanderie de St-Jean<sup>2</sup>.

Les Duding, famille de noblesse récente, portaient : *d'argent à trois roses de gueules tigées du même*.

Nous n'avons pas retrouvé d'imprimés officiels de Mgr Duding timbrés de ses armes, mais nous avons pu constater, d'après les armoiries qui ornent ses portraits à la chapelle de l'Evêché et au réfectoire du Séminaire à Fribourg, que, comme son prédécesseur, il écartelait les armes de l'évêché avec ses armes de famille auxquelles, comme commandeur de l'ordre de Malte, il avait ajouté le chef *de gueules à la croix d'argent*.

L'évêque Jacques Duding mourut le 20 novembre 1716, à l'âge de 75 ans. Il fut enseveli dans le chœur de l'église de sa commanderie de St-Jean à Fribourg.

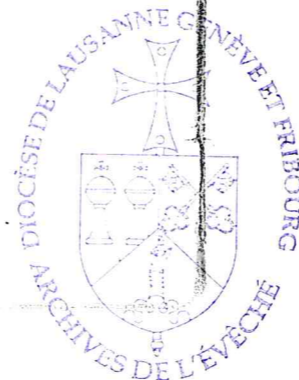
### Claude-Antoine Duding

1716—1745.

Claude-Antoine Duding était le neveu de son prédécesseur Jacques Duding. Il naquit en 1685, et fit de brillantes études à l'université de Dillingen où il prit les titres de docteur en philosophie, en théologie et en droit canon. Il fut

<sup>1</sup> M. Schmitt, Mémoires historiques sur le diocèse de Lausanne, T. II, page 514 et s.

<sup>2</sup> M. Meyer, Histoire de la Commanderie et de la paroisse de St-Jean à Fribourg. Archives de la Société d'histoire du Canton de Fribourg, t. I.



ordonné prêtre dans cette ville, puis entra dans l'ordre des chevaliers de Malte. Après un séjour de trois ans à Malte il fut envoyé en Allemagne, où il reçut les commanderies d'Aix-la-Chapelle et de Heitersheim, et obtint le titre de vicaire général pour les affaires spirituelles du grand priorat d'Allemagne. En 1710 il reçut encore la commanderie de Fribourg.

Le pape Clément XI le nomma évêque de Lausanne dans le Consistoire du 23 décembre 1716. Il fut sacré à Porrentruy le 29 juin 1717, et fit, le 4 juillet, son entrée à Fribourg, où il résida dans sa commanderie de St-Jean<sup>1</sup>.

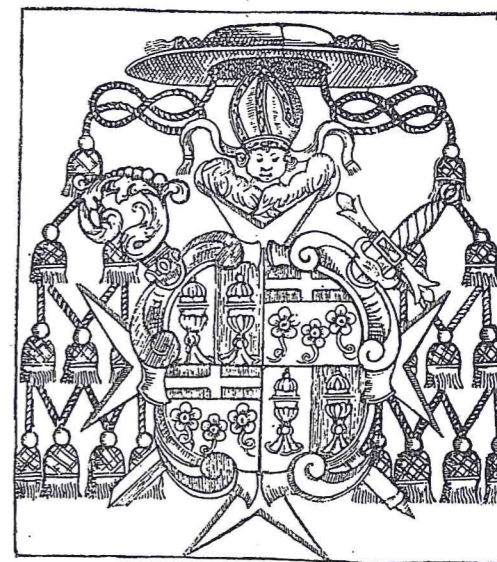


Fig. 16

Plus tard le pape Benoit XIII l'honora du titre d'évêque assistant du St-Siège, et en 1728, Louis XV roi de France lui conféra le titre d'abbé du monastère royal de St-Vincent à Besançon.

Comme nous l'avons vu plus haut, les armes des Duding étaient *d'argent à trois roses de gueules tigées du même*. Nommé commandeur Mgr Duding avait, selon l'usage, ajouté à ses armes le chef de Malte, soit : *de gueules à la croix d'argent*, et lorsqu'il fut nommé évêque, il écartela ces armes amplifiées avec celles de l'évêché de Lausanne.



Fig. 17



Fig. 18

Nous avons de lui une gravure sur cuivre à ses armes qui lui servait comme en-tête de ses imprimés officiels<sup>2</sup> (fig. 16).

La matrice d'un de ses sceaux est encore conservée aujourd'hui au Musée cantonal de Fribourg (fig. 18); une autre est conservée au Musée de Lausanne.

<sup>1</sup> Biographie de Claude-Antoine de Duding, évêque et comte de Lausanne, prince du St-Empire romain, assistant du St-Siège apostolique, etc., par M. Meyer, curé de St-Jean. Fribourg 1844.

<sup>2</sup> La figure ci-dessus est reproduite d'après le propre « *Proprium sanctorum dioecesis Lausannensis* ... etc., imprimé à Fribourg chez J.-Th. Hautt en 1725. Les dimensions du cuivre sont d'après les traces laissées sur le papier : 67 mm de largeur sur 75 mm de hauteur.

Nous le reproduisons ici d'après les Mémoires et Documents de la Société d'histoire de la Suisse romande (tome X) (fig. 17).

Mgr Duding mourut le 16 juin 1745, et fut enseveli dans l'église de sa commanderie de St-Jean, à Fribourg.

### Joseph-Hubert de Bocard

1745—1758.

Joseph-Hubert de Bocard, d'une famille patricienne de Fribourg, naquit le 29 août 1697. Son père faisait partie du Conseil privé, et sa mère était née Rose Maillard. Après avoir étudié à Fribourg en Brisgau, Avignon et Paris, il fut nommé recteur de l'église de Notre-Dame, en 1724. Il résida deux ans à Rome avec son évêque Claude-Antoine Duding, et à son retour, fut nommé vicaire général de l'évêché de Lausanne et administrateur apostolique pendant la vacance.

Le 25 octobre 1745, le pape Benoît XIV le nomma évêque de Lausanne, il fut sacré dans l'abbaye cistercienne de St-Urbain, le 1<sup>er</sup> mai 1746, et autorisé à conserver, comme évêque, le rectorat de Notre-Dame.



Fig. 19



Fig. 20

Les armoiries de Joseph-Hubert de Bocard étaient: *écartelé au 1 et 4 d'azur à 3 losanges d'or posés, 2 et 1, et au 2 et 3 de sable au lion d'or.*

Les quartiers 1 et 4 sont les armoiries primitives de la famille de Bocard; les quartiers 2 et 3 furent ajoutés aux armes primitives par une lettre de noblesse, accordée en 1640 à la famille, par l'empereur Ferdinand III.

Joseph-Hubert de Bocard n'écartela pas les armes de l'évêché avec les siennes, mais imagina une combinaison spéciale: ses armoiries de famille étant déjà écartelées, il posa simplement les armes de l'évêché de Lausanne *en abîme* et, idée bizarre, plaça en pal, brochant sur ces dernières, l'épée, symbole des anciens droits de justice des évêques, mise en général par ses prédécesseurs derrière leurs armes avec leurs autres attributs.

Nous reproduisons ici les armes gravées sur bois dont il se servait pour ses imprimés officiels<sup>1</sup> (fig. 19). L'évêque de Bocard avait pris comme supports les

<sup>1</sup> Tiré du Catéchisme que Mgr de Bocard fit publier en 1755 chez H.-J. Hautt, imprimeur à Fribourg.

